



# Élections professionnelles 2014 CT de la BnF

## LE 4 DÉCEMBRE

# JE VOTE

## CFDT-CULTURE

La CFDT-Culture a toujours contesté les 25 « pistes d'économies et d'optimisation » présentées en 2013 par la direction comme un programme ambitieux. La véritable économie aurait été notre 26<sup>e</sup> piste : un moratoire sur les travaux du Haut-de-Jardin, soit 5,6 millions d'euros d'économies en comptant l'expérience hasardeuse du Labo !

### Nos conditions de travail : des chantiers en souffrance

Chacun, quelles que soient sa catégorie et sa fonction, le ressent : le travail quotidien se déroule en flux tendu (64 postes de magasiniers supprimés en 2013).

Les réorganisations, faites plus souvent dans la précipitation que dans un souci légitime d'efficacité (DDC, LLA, DRB, et à venir comme celles du DMT et de la DDRH) accroissent la fébrilité dans les services.

La multiplication des programmes de numérisation, en dépit de renforts trop peu nombreux, alourdit considérablement la charge des équipes de nombreux départements, alors même que l'établissement, tributaire de financements et de partenariats extérieurs, n'est plus maître d'en définir le périmètre et l'organisation au mieux de ses intérêts, voire de sa déontologie (insuffisance des moyens accordés à la reproduction de la presse, multiplication des programmes d'un périmètre pour le moins discutable ou restreignant durablement les modalités d'accès gratuits comme les programmes organisés par BNF-Partenariats).

Moins de personnel dans toutes les directions, davantage de sous-traitance affectant notamment le service public (révision à la baisse du marché de gardiennage, sans préavis, avec horaires morcelés pour ces agents), transferts de collections et de personnels, navettes quotidiennes d'un site à l'autre pendant les travaux à Richelieu, la pression s'intensifie pour tous au quotidien avec la multiplication des alertes sur des situations avérées de risques pour la santé des agents. La CFDT-Culture a signé en octobre 2013 le protocole d'accord relatif à la prévention des risques psycho-sociaux (RPS). La section CFDT-Culture de la BnF mettra l'accent sur la prévention de ces risques en insistant, entre autres, sur le développement indispensable du réseau des assistants de prévention et sur la surveillance des heures de travail non récupérées (appelées heures écrêtées) qui s'élèvent à plus de 200 000 heures pour les trois dernières années (2011-2013).

Le budget du DMT, qui a été l'un des plus touchés par les coupes claires de ces dernières années, a vu son effectif réduit de 18 emplois à temps plein en trois ans (2011-2013) alors qu'il doit mener de front le fonctionnement technique de plusieurs sites et qu'il doit souvent jongler entre plusieurs chantiers.

L'infogérance informatique laisse trop souvent les agents en quasi chômage technique. Le marché du ménage a été revu à la baisse sur tous les sites, au mépris de l'hygiène et de la santé du personnel et des conditions de travail et d'emploi des salariés de l'entreprise de nettoyage.

La section  
CFDT-Culture  
de la BnF  
mettra  
l'accent sur la  
prévention  
des risques  
psycho-  
sociaux



## À l'épreuve des bâtiments

Qu'ils soient vieux de 20 ans (Tolbiac) ou en cure de rajeunissement (Richelieu), les bâtiments ne nous rendent pas le quotidien facile : bruit à répétition des chantiers, inondation, climatisation défectueuse, ascenseurs en panne, WC consignés, la liste est longue des désagréments que le personnel supporte. Le CHSCT a un rôle essentiel d'écoute, de relais et d'exigence pour atténuer toutes ces nuisances.

Malgré les alertes répétées depuis quelques années, la Bibliothèque a été contrainte de céder plusieurs bâtiments : 61 et 65 rue de Richelieu, 6 et 12 rue Colbert et en 2013 le département de la Musique, rue de Louvois, sans réflexion ni anticipation préalables, avec toutes les conséquences sur les conditions de travail des agents et la dégradation des services au public.

Même si le personnel d'EUREST n'est pas en cause, il est indéniable que la qualité des prestations de restauration à Tolbiac s'est dégradée : 75% des usagers se déclarent insatisfaits, comme le montre une enquête menée au printemps 2014 par le prestataire lui-même. Là aussi, notre implication au sein de la commission restauration se fait l'écho des souhaits du plus grand nombre pour obtenir une qualité qui se rapproche de celle de Richelieu.

### Nos métiers changent... et l'intendance a du mal à suivre

La GPEC (gestion prévisionnelle des emplois et des compétences) dont on parle dans la fonction publique depuis plusieurs années se concrétise à la BnF : les 285 départs en retraite annoncés jusqu'en 2018 obligent à prévoir des recrutements et des redéfinitions de postes en fonction de la transformation des métiers. D'ores et déjà, le service public dans les salles de lecture dévore le temps consacré au travail interne, d'où l'importance de remplacer les postes au moment où se profile l'extension des heures d'ouverture en soirée des salles de lecture ! L'évolution vers le numérique, inéluctable, coexiste avec la poursuite de tâches traditionnelles qui s'empilent les unes sur les autres, comme le démontre le nombre toujours croissant de documents imprimés arrivant au dépôt légal (plus de 11% d'augmentation entre 2010 et 2013).

Le numérique et la dématérialisation des activités qui touchent tous les services et toutes les catégories nécessitent un effort de formation pour tous ainsi qu'un accompagnement à l'évolution des métiers : actualisation des fiches de poste en regard du référentiel des emplois, attention portée aux écarts entre les statuts et les fonctions, revalorisation des carrières afin que l'expérience et l'expertise soient mieux reconnues.

Si l'amélioration des grilles indiciaires, des primes, des ratios de promotions dépendent de négociations au niveau de la fonction publique, la responsabilité du montant des crédits alloués à la formation (en chute libre depuis 2012), d'une meilleure transparence sur la répartition des montants indemnitaires par catégorie, d'une mobilité interne plus fluide, dépendent des choix de la BnF. La section CFDT-Culture continuera d'exiger des progrès en ces domaines.

La CFDT-Culture réclame la revalorisation de statuts comme celui des médiateurs culturels. L'investissement, les prises d'initiatives, les responsabilités, tant à l'égard du contenu des actions de médiation qu'à l'égard des publics, montrent que leurs missions dépassent les fonctions d'exécution relevant des corps de catégories C. Notre section syndicale continuera de porter ces revendications au niveau de notre syndicat national.

Les conditions d'embauche des contractuels à la BnF sont devenues plus restrictives, même si l'établissement continue d'avoir recours massivement à des contrats ponctuels pour pallier le manque de fonctionnaires, reconstituant sans cesse une précarité durement vécue par les contractuels à temps incomplet qui touchent un salaire de misère.

285 départs en  
retraite  
annoncés  
jusqu'en 2018

La CFDT-  
Culture réclame  
la revalorisation  
des statuts



La CFDT-Culture continuera de se battre pour obtenir la poursuite de titularisations à la hauteur des besoins : après les plans Sapin et Sauvadet aux conditions trop restrictives, un autre plan doit suivre qui soit le dernier !

### Pourquoi voter pour la CFDT-Culture ?

Dans la section CFDT-Culture de la BNF se côtoient de nombreuses sensibilités. Ce qui nous rassemble c'est l'attachement aux missions de service public dans un contexte international de libéralisme forcené et de marchandisation de la culture et l'envie de débattre collectivement pour définir une position commune. Parce que nous pensons qu'une adaptation au monde d'aujourd'hui et que la mesure du service rendu au public sont indispensables, nous privilégions une démarche de dialogue avec l'administration, quitte à nous opposer à elle quand la nécessité l'impose. Pas de transformation sans concertation approfondie avec les agents !

Nous pensons aussi important de relier ce qui se passe à la BNF avec ce qui se passe de façon plus large dans le monde. Alors que les conditions de vie, de logement, d'emploi, se dégradent dans une frange importante de la population, plus que jamais doit être réaffirmée et soutenue la dimension de l'action collective qu'expriment et mettent en œuvre au quotidien, jour après jour, les syndicats. Les militants de la CFDT-Culture sont à votre écoute si vous souhaitez plus de précisions sur le sens de notre action.

### La liste présentée par la CFDT-Culture

- |                                  |   |
|----------------------------------|---|
| 1. SASTRE Jean-Pierre (DCO/AUD)  | 11. TABAÏ Ridha (DDC/DED)               |
| 2. THOMES Christine (DSR/SCM)    | 12. JUHEL Françoise (DDC/DED)           |
| 3. DELAUNAY Frédéric (DCO/DEP)   | 13. AUROYER Emmanuel (DSR/DDDL)         |
| 4. BALLIT Mireille (DRI)         | 14. DOUCET Sophie (DSR/DSC)             |
| 5. PAUL Jonathan (DCO/LLA)       | 15. GRANDCOLAS Yannick (DCO/PHS)        |
| 6. GUY Carmen (DCO/DEP)          | 16. CALINON Monique (DCO/AUD)           |
| 7. MOREAU Gilles (DCO/DEP)       | 17. TROTTET Lionel (DSR/DSC)            |
| 8. TRUNEL Lucile (DDC/DPM)       | 18. DREYFUS-ALPHANDERY Sylvie (DCO/AST) |
| 9. NIDA François (DDC/DEM)       | 19. PROVANSAL Antoine (DCO/AUD)         |
| 10. PROSDOTTI Emanuela (DCO/PHS) | 20. VALLAS Philippe (DSR/DSC)           |

Votez pour la liste entière sans rayer ni cocher aucun nom

**Sans vous on ne peut rien ;  
avec vous on peut beaucoup !**

**Votez CFDT-Culture dès maintenant !**



[www.cfdt-culture.org](http://www.cfdt-culture.org)

CFDT-Culture

61 rue de Richelieu, 75002 Paris - 01 40 15 51 20

[cfdt@culture.gouv.fr](mailto:cfdt@culture.gouv.fr)

Conformez-vous exactement aux instructions fournies avec le matériel de vote



Bibliothèque  
Nationale de  
France

## Élections professionnelles 2014 CT de la BnF

LE 4 DÉCEMBRE

**JE VOTE**

**CFDT-CULTURE**

Pour la première fois cette année, les salariés du ministère de la Culture sont appelés à participer à plusieurs votes le même jour. Au niveau national, la représentativité de chaque organisation syndicale sera déterminée par le résultat du vote au CTM (Comité technique ministériel) sur scrutin de liste. Dans chaque établissement, les sièges à pourvoir au CT (Comité technique) et au CHSCT (Comité hygiène sécurité et conditions de travail) seront répartis en fonction du nombre de voix obtenues par liste syndicale soumise aux suffrages.

Le CT et le CHSCT, même si leur fonctionnement doit s'améliorer, ont un rôle important dans notre vie professionnelle à la BNF : ce sont des instances de concertation où la direction doit informer et consulter les représentants du personnel sur les décisions qu'elle prend dans des domaines aussi variés que l'orientation des missions de l'établissement, les problèmes généraux d'organisation, les conditions de travail, le plan de formation, les questions sociales, etc.

### Nos missions sous le joug des économies

Le changement de couleur politique à la tête de l'État en 2012 n'a malheureusement pas arrêté la saignée opérée par l'équipe précédente. Alors qu'on attendait des nouveaux dirigeants l'affirmation d'une politique culturelle ambitieuse assortie de moyens à la hauteur, la MAP (modernisation de l'action publique), qui a succédé à la RGPP, se traduit par une politique purement gestionnaire de réduction des coûts. De 2011 à 2013, l'effectif de la BNF a été réduit de 154 agents, soit l'équivalent de 131 emplois à temps plein, tandis que la subvention de l'État baissait de presque 3 millions d'euros. Et la situation ne fait qu'empirer.

Dans ce contexte de rigueur budgétaire, la CFDT-Culture demande que la définition des priorités soit plus lisible car la BNF, sans arriver à tout faire, court le risque prévisible de faire tout moins bien. Le contrat de performance 2014-2016 signé avec la tutelle affiche des objectifs très difficiles à tenir : à titre d'exemples, comment diversifier les publics et l'offre de médiation culturelle, renforcer la coopération avec les régions à périmètre constant ? Quand le budget de la conservation a été rabaissé de 30% depuis 2010, quand les crédits d'acquisition se réduisent comme peau de chagrin, c'est le cœur même des missions de la BNF qui est attaqué.

La BNF est sommée d'optimiser ses ressources et de les accroître par ses propres moyens : mécénat, partenariats, externalisations...

L'effectif de la  
BNF a été  
réduit de 154  
agents : c'est  
le cœur même  
des missions  
de la BNF qui  
est attaqué !

Conformez-vous exactement aux instructions fournies avec le matériel de vote